

Discours de Frédérik BERNARD, Maire de Poissy

Commémoration du 8 mai 1945

- le dimanche 8 mai 2011 -

Monsieur le Député,

Monsieur le Vice Président du Conseil Général,

Monsieur le Conseiller Général,

Mesdames et Messieurs les Représentants de l'Armée,

**Mesdames et Messieurs les Représentants de la
Gendarmerie nationale et de la Police nationale,**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des
Pompiers,**

Messieurs les Représentants de la Police Municipale,

**Monsieur le Président du Comité d'Entente des
Anciens Combattants,**

**Messieurs les Présidents d'Associations d'Anciens
Combattants,**

**Mesdames et Messieurs les Anciens Combattants et
leur famille,**

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs, chers amis.

Victor Hugo a écrit : « *La guerre, c'est la guerre des hommes. La paix, c'est la guerre des idées* ».

Par cette phrase pleine de sens, il a voulu exprimer à quel point tout conflit armé est en réalité l'expression des instincts humains les plus bruts.

La cruauté et l'horreur nous envahissent à nouveau lorsque nous oublions ce que la civilisation, le sens du respect et l'acceptation de l'autre nous ont apporté au fil des siècles. En ce sens, il est bien plus difficile de faire la paix. De ne pas céder au réflexe du rejet de celui qui ne nous ressemble pas. De s'en tenir au débat démocratique, à « *la guerre des idées* », sans laisser la violence physique, le totalitarisme et les extrémismes prendre le dessus.

Voici ce que doit représenter pour nous la victoire des alliés sur le nazisme, le 8 mai 1945. La victoire des idées, la victoire d'hommes et de femmes qui veulent vivre ensemble, et qui s'imposent depuis chaque jour face à la théorie selon laquelle la mort de millions d'individus importe peu.

Certains s'emploient encore aujourd'hui à laisser penser que ces morts n'auraient pas existé, et que

les forces alliées se seraient donc impliquées dans un combat inutile pour la liberté et la démocratie. Nous devons ensemble, Anciens Combattants, élus, citoyens de tous âges, rester vigilants et garder à l'esprit que la paix est certes difficile à préserver, mais qu'elle nous est indispensable pour faire vivre une société en harmonie.

Le 8 mai est une étape déterminante vers la fin du second conflit mondial, le plus meurtrier que le monde ait connu. Ce jour-là, peu avant minuit, dans une villa de la banlieue Est de Berlin, les représentants de l'URSS, de la Grande-Bretagne, de la France et des États-Unis ont obtenu du Haut commandement allemand, la signature de l'acte de capitulation.

Populations civiles, résistants, soldats, prisonniers, ont vécu la libération progressive des territoires européens comme l'avènement d'un temps nouveau.

Des milliers de femmes et d'hommes ont pleuré la disparition de leurs proches et ont pris la mesure de l'humiliation subie par les prisonniers qui ont vécu l'enfer des camps de concentration et

d'extermination. Les personnes contraintes de se cacher pour éviter la dénonciation et la déportation ont du ensuite retrouver les repères d'une vie normale.

Aujourd'hui, nous commémorons, et il ne faut jamais cesser de le faire, 50 à 60 millions de morts, ainsi que des millions de blessés. Victimes civiles et militaires, juifs, tziganes, slaves, opposants politiques, et tous ceux que la société de l'époque a osé désigner comme inadaptés.

Nous devons rendre éternellement hommage à tous ceux dont le courage nous permet aujourd'hui de vivre dans un pays en paix, dans une Europe en construction permanente. Grâce à eux, nous sommes libres.

De la naissance de la communauté du charbon et de l'acier à l'Union Européenne avec 27 membres, nous avons su prendre la route de la réconciliation entre les peuples. Il est de notre responsabilité, à tous, de travailler chaque jour à la construction de notre maison commune afin que chacun puisse s'y sentir à sa place. C'est ainsi que nous parviendrons

à faire entendre notre voix dans un système mondialisé.

Transmettre la mémoire et veiller à ce que le souvenir perdure, sont les précieuses missions des associations d'Anciens Combattants. Je veux vous dire aujourd'hui que vous n'êtes pas seuls.

Chacun d'entre nous, au quotidien, conscient et responsable, doit s'engager pour que la saine guerre des idées ne cède pas le terrain à la guerre des hommes.

A vos côtés, toutes générations confondues - avec la participation des enfants de l'école Victor Hugo et des élus du Conseil municipal des enfants - nous faisons vivre la mémoire de toutes les personnes que cette terrible guerre a emporté.

Je vous remercie.

